

Messages oecuméniques

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

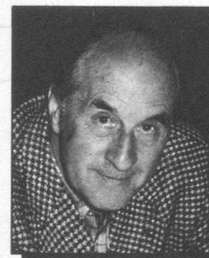
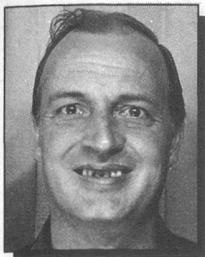
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



La bonne résolution!

Sans doute ne suis-je pas le seul à partager ce sentiment: pour moi, le début d'une nouvelle année ne se situe pas entre le 31 décembre et le 1^{er} janvier, mais bel et bien à la fin des vacances d'été. A ce moment-là, je ressens fortement qu'une page se tourne, que quelque chose de nouveau commence... et que je suis plus vieux d'une année.

A l'approche de la reprise et fort des expériences passées, je prends à chaque fois de bonnes résolutions... tout en sachant qu'elles sont souvent faites pour ne pas être tenues. Aussi, depuis un certain temps, je n'en prends pas plusieurs, mais une seule, ce qui augmente mes chances de ne pas l'oublier trop vite.

Le fait est que les années semblent passer de plus en plus vite, que le temps ne prend plus le... temps de s'écouler paisiblement et qu'il «me claque entre les mains»; que l'on arrive aux vacances tout essoufflé en n'ayant pourtant pas fait tout ce que l'on voulait faire. Bref, c'est le stress!

Or, si «la vie est trop courte pour s'habiller triste», comme le dit un slogan publicitaire, elle est aussi «trop courte pour qu'on se la laisse dévorer par le stress».

Aussi, ma bonne résolution de cet automne est-elle celle-ci: apprivoiser le temps en ma faveur; en faire un ami; ne pas «por-

ter le monde sur les épaules», ni même une petite partie du monde, mais me concentrer sur un premier but: me maintenir en bonne forme physique, psychique et morale.

Ambition bien limitée, me direz-vous, et vision passablement égoïste, pour ne pas dire narcissique! Rien n'est moins sûr!

En effet, je suis persuadé au contraire que c'est ce que j'ai de mieux à faire en pensant aux autres. Si je veux leur être utile, de quelle aide pourrais-je être aux autres si je suis tendu, pressé, crispé, nerveux, trop fatigué, et donc finalement pessimiste, voire irritable?

Il importe donc pour mon entourage que je sois détaché, souriant, calme, positif, constructif, pacifiant. C'est alors que je pourrai favoriser la réalisation de projets communs, contribuer à des réussites, aider à franchir des passages délicats, améliorer l'ambiance quotidienne.

Si je sais reconnaître les limites de mon bien ou de mon bien-être, si je sais ne pas le réaliser au mépris de l'autre, alors se révèle une évidence: il n'y a pas de concurrence entre les deux, mais plutôt une convergence.

Jésus nous a dit cela en termes plus simples: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même.» D'ailleurs, avons-nous déjà rencontré quelqu'un qui se détestait, mais qui était capable de vraiment aimer les autres? Non! Alors...

Abbé Jean-Paul de Sury
Genève

Solitude!

Un seul être vous manque et tout est dépeuplé.

Lamartine

Il m'arrive de lire les annonces matrimoniales (pas pour usage personnel)! Que d'hommes et de femmes «bien sous tous rapports» cherchent encore «chaussure à leur pied» pour la belle aventure du mariage! Un leitmotiv me frappe à cette lecture: «pour rompre solitude». Car la solitude n'est pas l'apanage des aînés. Que de jeunes en souffrent! Voici cette dame de 55 ans qui cherche un homme libre «pour dissiper les brumes étouffantes de la solitude». De deux jeunes gens de 35 ans, l'un crie: «SOS solitude!», l'autre s'exclame: «Pas cent ans de solitude!» Cette dame de 71 ans se rapproche de nous par l'âge, veuve avec maison et jardin, cherche compagnon, encore «pour dissiper les brumes étouffantes de la solitude». Qui dit «brumes» indique un certain désarroi (compréhensible). On ne voit plus clair dans sa vie, on ne discerne plus le but de son existence, on ne sait plus quoi décider. Et l'adjectif «étouffantes» essaie de décrire l'angoisse ressentie, de jour et de nuit, à assumer cette solitude. Vous qui me lisez et moi avec vous, par la force des choses ou la volonté de Dieu, nous sommes

nombreux à avoir perdu le conjoint, à un âge, où pour de multiples raisons valables, nous poursuivons la route commencée à deux, en «solitaires conjugués», mais reconnaissants. Nous avons connu les découvertes, les problèmes, les difficultés, mais aussi tous les bonheurs, les partages, les heures merveilleuses de la vie à deux. Survient alors ce jour douloureux où l'on reste seul. La vie continue, courageusement certes, mais elle continue «autrement». Il y a la chambre à coucher (le lit jumeau éventuellement) vide, il y a ces fameux samedis et dimanches, le manque de réponse à votre conversation, l'absence de conseil donné ou reçu. Il n'y a plus d'écho à ce que vous faites ou pensez, plus de parole fortifiante dont on a un si urgent besoin: c'est tout cela les «brumes étouffantes de la solitude». Et je n'ai pas tout dit!

Mais solitude n'est pas isolement (j'y reviendrai). La solitude peut être favorable à la proximité de Dieu (et des hommes). Elle peut être positive, riche, créatrice, source d'inspiration, de méditation, de sagesse. Féconde, et susciter des abnégations, des dévouements, des élans de prière. C'est l'heure de la préparation à notre âge pour la rencontre avec Dieu, là où il n'y a plus de brumes étouffantes ni de solitude, mais la clarté libératrice et lumineuse de la rencontre définitive avec Le et les ressuscités.

Pasteur J.R.L., Peseux